

Les eaux souterraines

Aquifères

La région présente de nombreux aquifères d'âge et d'intérêt variés, dont les principaux sont situés dans le Pays d'Auge, les plaines du Bessin et de Caen-Argentan ainsi que dans l'Isthme du Cotentin.

Dans le Massif armoricain, les formations gréseuses ou schisto-gréseuses sont largement représentées. Elles n'offrent qu'une faible capacité aquifère lorsqu'elles sont fracturées mais ont une grande importance écologique pour le fonctionnement de nombreuses zones humides du bocage. Les massifs granitiques arénisés sont quant à eux plus productifs et ont un rôle primordial dans le maintien de la qualité salmonicole de tout l'ouest de la région.

Dans le Bassin parisien, la craie cénomaniennne affleure du Pays d'Auge au Perche et constitue un aquifère discontinu, à la vitesse de circulation de l'eau varie très fortement dans l'espace. Elle stocke toutefois des volumes d'eau considérables garantissant aux rivières un soutien d'étiage remarquable. L'aquifère des calcaires oxfordiens, d'extension limitée à la vallée de la Touques et au Bellémois, offre une bonne productivité. Les calcaires du bathonien ont quant à eux une grande extension géographique et leur aquifère, très productif, est exploité le long d'un axe allant de Caen à Alençon.

Dans le Bessin, l'aquifère des calcaires bajociens, très karstifié, est de productivité variable. Bordant le Massif armoricain du val de Saire à Falaise, les terrains triasiques recèlent des aquifères très productifs sous une protection argileuse qui n'est toutefois pas homogène. Enfin, les sables calcaires de l'Isthme du Cotentin constituent un aquifère très discontinu sous les alluvions récentes des marais, mais extraordinairement productif et d'une grande importance régionale.

Les réseaux piézométriques, qui permettent de suivre les variations de niveau des nappes, sont en cours de réorganisation.

Les organismes qui participent à l'acquisition des données sont nombreux : Agence de l'Eau, BRGM, Conseils Généraux du Calvados et de l'Orne, DDTM de la Manche et DREAL. Les réseaux sont dans l'ensemble assez récents et ne permettent pas encore de suivre tous les aquifères d'intérêt majeur. Leur extension a été entreprise sur le socle du massif armoricain.